



didi18

Présente

Fritz Hippler

Le juif éternel

Les juifs civilisés que nous connaissons en Allemagne nous donnent une image incomplète de leur vrai caractère racial. Ce film montre des images réelles des ghettos polonais. Il nous montre les juifs sous leur vrai jour, avant qu'ils ne se cachent derrière le masque d'Européens civilisés.

La campagne en Pologne nous a vraiment donné l'occasion de découvrir les juifs. Près de 4 millions de juifs vivent ici en Pologne, mais on ne les trouve pas parmi la population rurale.

(Ici, le commentateur évoque le chiffre de 4 millions de juifs vivant en Pologne à cette époque, ce qui est très exagéré, les almanachs et recensements de l'époque, l'attestent.

Ce chiffre est d'autant plus improbable de l'aveu même des tenants de «l'histoire officielle» : Le Télégramme de Riegner du 8 août 1942, qui servira de point de départ au mythe de la «solution finale» entériné lors de la conférence de Wannsee, faisant lui même état d'un total de 3 à 4 millions de juifs résidant alors sur L'ENSEMBLE des territoires occupés par l'Allemagne...

Au revoir les 6 millions !!)

Pas plus qu'ils n'ont souffert du chaos de la guerre comme les natifs polonais. Ils sont assis indifféremment dans les rues lugubres du ghetto polonais. Moins d'une heure après l'occupation allemande ils étaient de retour aux affaires.

Nous, Allemands, avons vu le ghetto polonais il y a 25 ans. Cette fois, nos yeux sont aiguisés par des décennies d'expérience. Contrairement à 1914 nous ne voyons plus seulement que le côté grotesque et comique de ces douteux personnages du ghetto. Cette fois, nous reconnaissons qu'il y a un fléau ici : un fléau qui menace la santé des peuples aryens. Richard Wagner a dit un jour : "Le juif est le démon derrière la corruption de l'humanité" et ces images le prouvent.

La vie familiale juive révèle un remarquable manque de capacité créative à se civiliser. En langage clair : les logements juifs sont sales et négligés. Ces juifs ne sont absolument pas pauvres. Après des décennies d'affaires ils ont assez amassé pour acquérir des maisons décentes et confortables. Mais ils vivent pendant des générations dans les mêmes habitations sales et infectées d'insectes. Peu préoccupés par leur environnement, ils font leurs prières. Le mouvement de balancement fait partie du rituel pour lire les écritures juives.

La partie principale de la dite vie de la communauté juive a lieu dans la rue. Rares sont les juifs que l'on trouve en train de faire un travail utile. Et quand ils le font, comme ici, c'est souvent non volontaire. Le gouvernement militaire allemand leur fait nettoyer les décombres. Il semble qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler et n'aiment pas cela non plus. Mais ce n'est pas de l'impuissance, c'est tout autre chose. Ces juifs ne veulent pas travailler, mais faire du troc ! Ici ils sont dans leur élément. Ce n'est pas vrai que les juifs sont obligés à faire du commerce parce que les autres professions leur sont fermées. Au contraire, ils accueillent le commerce avidement, car il convient à leur caractère et à leur inclination naturelle.

On pourrait vouloir considérer ces enfants marchandant comme un signe de grande pauvreté, mais observez-les pendant un moment et il devient clair qu'ils sont fiers de se comporter comme les adultes le font. Ces jeunes n'ont pas les mêmes idéaux que les nôtres. Avec eux, l'égoïsme de l'individu n'est pas au service d'objectifs communs plus élevés. Au lieu de cela, la morale juive, en contradiction grossière avec le concept aryen de l'éthique, proclame l'égoïsme effréné de tous les juifs comme étant de loi divine. Sa religion rend la tricherie et l'usure un devoir. Dans le cinquième livre de Moïse par exemple, on lit : "tu peux prêter à un non-juif avec des intérêts, mais pas à ton frère. Le Seigneur te bénisse dans toutes tes transactions." Alors, pour les juifs, faire des affaires est quelque chose de sacré.

C'est totalement incompréhensible pour les non-juifs. Un aryen attache un sentiment de valeur à chaque activité. Il veut créer quelque chose digne d'intérêt : nourriture ou vêtements, maisons ou machines, des œuvres d'art ou toute autre chose de valeur pour tout le monde. Il est gouverné par le sentiment d'être responsable de ses réalisations. Pour les juifs il n'y a qu'une seule chose de valeur : l'argent. Comment il l'obtient ne fait aucune différence. Les premiers articles sont généralement des babioles sans valeur de toutes sortes. C'est comme ça que le petit juif commence. Bientôt ils atteignent le stade où ils peuvent vendre à partir d'un plateau et avant longtemps, ils ont assemblé une gamme complète d'articles. Peu de temps après, ils sont propriétaires d'un stand régulier. Les plus ambitieux sont bientôt propriétaires d'une petite boutique et puis d'un plus gros magasin. Les plus rusés (c'est-à-dire, les moins scrupuleux) ont éventuellement des entrepôts et des banques, et déménagent dans les plus belles demeures des villes, à condition qu'ils ne tombent pas les uns sur les autres comme dans les ghettos étroits de l'Est. Voilà pourquoi ils essaient de fuir vers des terres riches où vivent des peuples riches. Ils ont besoin des autres peuples, car ils ont besoin des marchandises avec lesquelles faire des affaires.

Ce en quoi les peuples aryens créatifs trouvaient de la valeur a été réduit par le juif à une simple marchandise. Il achète et vend, mais ne produit rien. La production, il l'a laissée aux travailleurs et aux fermiers de son pays hôte.

Les juifs sont un peuple sans fermiers, ni travailleurs : une race de parasites. Chaque fois que le corps d'une nation montre une blessure, ils s'ancrent et se nourrissent de l'organisme en décomposition. Ils font des affaires sur la maladie des nations, et donc essaient d'approfondir et de prolonger toutes les conditions de la maladie. (C'est ainsi que cela se passe en Pologne et que cela se passait en Allemagne.) Les juifs se sont comportés de cette manière tout au long de leur histoire. Leurs visages portent les caractéristiques séculaires de leur parasite perpétuel : Le juif éternel qui, au cours du temps et vagabondant dans le monde, a toujours été le même.

Il n'y a aucune différence entre ces juifs de Pologne et ceux de Palestine, bien que les deux soient géographiquement séparés. La Palestine est le centre spirituel de la juiverie internationale, bien que les juifs y soient numériquement insignifiants. Ici, au Mur des Lamentations, ils se rassemblent et pleurent la chute de Jérusalem.

Leur itinérance est bien une question de choix et en accord avec toute leur histoire. Il y a 4 000 ans, leurs ancêtres hébraïques erraient déjà. Sur la terre des deux fleuves, ils erraient le long de la mer vers l'Égypte, où ils dirigèrent une entreprise lucrative de grains pendant un certain temps. Lorsque les agriculteurs du pays et d'autres Égyptiens se soulevèrent contre les usuriers et les spéculateurs étrangers ils errèrent encore une fois et firent leur chemin vers la terre promise. Ils se sont installés là-bas, pillant sans pitié les habitants légitimes culturellement supérieurs. Ici, au cours des siècles, à partir du mélange racial Oriental, loin de l'Est, avec une addition négroïde, le juif définitif mongréalisé s'est développé.

Étrangers de nous, Européens, né de total différents éléments raciaux, ils nous sont différents de corps, mais par-dessus tout, d'âme. Nous n'aurions certainement pas été ennuyés par eux, s'ils étaient restés dans leur foyer Oriental. Mais l'empire cosmopolite d'Alexandre le Grand, allant du Proche-Orient à travers la moitié de la Méditerranée et surtout l'empire sans limites du monde des Romains provoqua l'évolution du commerce et les caractéristiques migratoires des juifs qui se répandirent bientôt à travers la mer Méditerranée ouverte. Alors que certains d'entre eux se sont installés dans les grands centres urbains, et les centres commerciaux de la Méditerranée, d'autres errèrent sans relâche sur toute l'Espagne, la France, le Sud de l'Allemagne et l'Angleterre. Partout ils finirent par se faire rejeter. En Espagne et en France, les gens se soulevèrent ouvertement contre eux au 13^e et au 14^e siècle. Et ils errèrent encore principalement vers l'Allemagne. À partir de là, ils ont suivi la voie de la culture aryenne allemande créative, colonisant l'Est, jusqu'à ce qu'ils trouvent finalement un nouveau réservoir gigantesque inexploité dans les sections polonaises et russes de l'Europe de l'Est.

Le 19^e siècle avec ses idées confuses sur l'égalité humaine et la liberté servirent de marche pied aux juifs. Depuis l'Europe de l'Est, ils se propagèrent sur tout le continent au cours des 19^e et 20^e siècle, puis à travers le monde.

Parallèlement à ces juifs errant à travers le monde, il y a la migration d'un animal agité similaire: le rat. Les rats sont les parasites de l'humanité depuis le tout commencement. Leur demeure est l'Asie, d'où ils ont émigré en hordes gigantesques sur la Russie et les Balkans vers l'Europe. Au milieu du 18^e siècle, ils s'étaient déjà propagés sur toute l'Europe. Vers la fin du 19^e siècle, avec le trafic maritime de plus en plus important, ils prirent aussi possession de l'Amérique et finalement de l'Afrique et de l'Extrême-Orient.

Partout où les rats arrivent, ils apportent la destruction à la terre détruisant les marchandises et la nourriture des hommes et en diffusant des maladies telles : la peste, le choléra, la dysenterie, le typhus, etc. Ils sont rusés, lâches et cruels et apparaissent généralement en hordes massives. Ils représentent les éléments de sounoiserie et la destruction souterraine chez les animaux, tout comme les juifs le font parmi les hommes.

La nation parasite de Judée est responsable d'une grande partie de la criminalité internationale. En 1932, les juifs qui ne représentaient que 1 % de la population mondiale, comptaient 34% de colporteurs de dope dans le monde, 47% de voleurs, 47% du jeu de hasard truqués, 82% des organisations criminelles internationales, et 98% dans la prostitution. Les

expressions les plus courantes dans le jargon des gangsters et des criminels internationaux proviennent des mots hébreux et yiddish. Ces physionomies réfutent immédiatement les théories libérales sur l'égalité de tous ceux qui portent un visage humain.

Les juifs modifient leur apparence extérieure quand ils quittent leurs repaires polonais pour le monde riche. Les cheveux, la barbe, la calotte et le caftan font que le juif européen est reconnaissable par tout le monde. S'il les enlevait, seules les personnes aux yeux aiguisés pourraient repérer ses origines raciales. Un trait essentiel du juif c'est qu'il essaie toujours de cacher ses origines lorsqu'il est parmi les non-juifs. Un groupe de juifs polonais portant encore leurs caftans et maintenant dans des vêtements d'Europe occidentale, se préparent à infiltrer la civilisation occidentale. Bien sûr, ces juifs du ghetto ne se déplacent encore pas trop bien dans leurs vêtements européens propres. Les juifs de Berlin sont un peu plus habiles. Leurs pères et leurs grands-pères vivaient dans le ghetto, mais ce n'est pas perceptible extérieurement. Ici, dans la deuxième et troisième génération l'assimilation a atteint son zénith. Extérieurement, ils essaient d'agir tout comme les peuples hôtes. Les gens sans bon instinct se laissent tromper par ce mimétisme et considèrent que les juifs sont identiques à eux-mêmes.

Là est l'énorme danger : ces juifs assimilés restent toujours des corps étrangers dans les organismes de leur population d'accueil, quelle que soit l'apparence.

Même des aristocrates avec de vieux noms juifs qui se sont mariés avec la noblesse aryenne durant des générations, et font partie de la «haute société» européenne, restent des corps étrangers. Ici nous allons voir une scène d'un film sur la famille Rothschild. Il a été réalisé par des juifs américains, de toute évidence comme un hommage à l'un des plus grands noms de l'histoire juive. Ils rendent hommage à leur héros d'une manière typiquement juive, se délectant de la manière dont le vieux Meler Amschel Rothschild trompait son État hôte, en faignant la pauvreté afin d'éviter de payer des taxes.

Père de famille - Sortez les enfants, dépêchez-vous ! Souvenez-vous : pas d'affaires depuis 5 jours. C'est compris ? Vous avez faim ?

Enfants - Pas vraiment.

Père de famille - Eh bien, ayez l'air d'avoir faim. Ayez l'air d'avoir faim. (rire) Salomon, reste en bas. Mama, cache le rôti. Mama, prends ton matériel de couture.

Mère de famille - Nathan, retires les mains de tes poches.

Collecteurs de taxes - Ouvrez, juif !

Père de famille - Qui est-ce, Nathan ? Oh, mon bon ami le collecteur de taxes.

Collecteurs de taxes - Montrez-moi votre livre de comptes.

Père de famille - *Le voici, j'étais justement en train de le regarder. Les affaires ne sont pas bonnes ces temps-ci, je disais à ma pauvre femme... Gudula, c'est mon ami le collecteur de taxes. Je n'ai jamais connu un si mauvais mois. Depuis 5 jours, je n'ai pas vu un seul florin. Les clients viennent, oui, mais ils n'achètent pas. Personne ne voyage ces temps-ci et mon entreprise d'échange ne vaut rien. Nous allons bientôt mourir de faim.*

Collecteurs de taxes - *Mourir de faim ?! Il y a quelque chose qui sent bon !*

Père de famille - *Peut-être un de nos voisins qui doit avoir un rôti. Ferme la fenêtre Mama.*

Collecteurs de taxes - *Pour qui me prenez-vous ?*

Père de famille - *Seigneur, je ne vous comprends pas.*

Collecteurs de taxes - *Rothschild, vous faites plus d'affaires que n'importe quels juifs de la rue juive. Vous devez payer 20 000 florins !*

Père de famille - *20 000 florins ! Je ne crois pas que dans la ville il paye autant que ça.*

Collecteurs de taxes - *Cela n'a pas d'importance, il n'est pas du ghetto, il n'est pas juif.*

Père de famille - *Vous allez me tuer, je peux à peine rassembler 1000 florins.*

Collecteurs de taxes - *En haut, fouillez la maison !*

Père de famille - *Euh... je pourrais peut-être rassembler 2000 florins.*

Collecteurs de taxes - *Hum... très intéressant...*

Plus loin

Père de famille - *Beaucoup d'argent se perd lors des transports par la diligence d'un pays à l'autre. En temps de guerre il est saisi par l'ennemi et en temps de paix par les voleurs. Vous êtes 5 frères, je veux que chacun d'entre vous commenciez une entreprise bancaire chacun dans un pays différent. Un va en ouvrir une à Paris, l'autre à Vienne, l'autre à Londres, choisissez les plus importantes villes. Alors, quand l'argent doit être envoyé, d'ici à Londres pas besoin de risquer votre vie et l'or. Tu restes ici à Francfort, et tu envoies simplement une lettre à Nathan à Londres : disant de payer untel ou untel... et tout sera organisé par prêts de Londres à Francfort. Vous comprenez ? Un jour il y aura bientôt beaucoup de guerres en Europe et tous les États qui auront de l'argent à transporter iront vers les Rothschilds, car avec eux l'argent sera en sécurité.*

Transférer de l'argent par chèque n'est pas une invention juive, ni n'a été cultivé par les juifs pour le bien de l'humanité. Cela leur sert à obtenir une influence internationale sur leurs peuples hôtes.

Père de famille - Aucun frère ne doit être autorisé à échouer, quand un autre réussit. Nos cinq banques vont dominer l'Europe, mais vous serez une famille, une famille : les Rothschilds, qui travaillent toujours ensemble. C'est ce qui fera votre puissance. Et quand cette puissance arrivera, souvenez-vous du ghetto.

Donc, Nathan va à Londres et devient un Anglais. Jacob va à Paris et devient un Français. Salomon va à Vienne et devient un Autrichien. Carl va à Naples et devient un Italien. Et Amschel reste à Francfort et reste Allemand. Mais bien sûr ils restent tous juifs. Par conséquent, au cours de la révolution française, les juifs devinrent citoyens légitimes de leurs pays d'accueil respectifs, chacun appartenant à deux nations en même temps. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont des relations de sang dans tous les tribunaux européens et donc connaissent intimement ce qui se passe dans ces tribunaux. Dans les pays qu'ils président dans ce siècle de l'industrie et du progrès, les affaires des juifs fleurissent comme jamais auparavant.

La maison Rothschild est juste un exemple de l'utilisation de cette tactique par les juifs pour diffuser leur filet d'influence financière sur le travailleur.

La maison Warburg suit la même tactique, tout comme d'autres familles juives.

Au début du 20e siècle, les juifs sont assis à tous les carrefours du marché de l'argent dans le monde. Ils sont une puissance internationale. Bien qu'ils ne représentent que 1 % de la population de la Terre, leur capital leur permet de terroriser les échanges mondiaux, l'opinion mondiale et la politique mondiale.

New York est aujourd'hui la capitale du pouvoir juif. La Bourse de New York, centre financier du monde, est gouverné par ces banques juives, telles que : Kuhn, Loeb, Warburg, Hanauer, Wertheim, Levisohn, Seligmann, Guggenheim, Wolf, Schiff, Strauss, Stern, etc. etc. Ces rois juifs de la finance aiment jouer de leur pouvoir dans les coulisses et rester dans l'ombre. Extérieurement, ils correspondent parfaitement avec leurs hôtes. Ils ressemblent presque à d'authentiques américains.

Bernard Baruch, conseiller financier juif et ami du président américain, sous l'apparence d'un citoyen futé des États-Unis. Otto Kahn, banquier juif de Wall Street, appréciant son rôle de Lord anglo-saxon. Le banquier juif Felix Warburg. Le juif banquier Mortimer Schiff. L'avocat juif et hâisseur d'Allemands Samuel Untermeier Le professeur Felix Frankfurter, conseiller juridique juif du président américain. Herbert Lehman le gouverneur juif de l'État de New York. Laguardia, maire de New York, demi-juif. Henry Monrgenthau, juif, secrétaire d'État au Trésor des États-Unis. Le juif Léon Blum, ancien premier ministre de France, qui sait se comporter tout comme un véritable français. Des millions de travailleurs français l'ont

accueilli comme leur chef de parti. Le juif Hore Belisha, ancien ministre de la guerre pour l'Angleterre. Les soldats anglais saluent leur commandant !

Mais le juif reste un parasite sans racine, même quand il est au pouvoir, car son pouvoir ne vient pas de sa propre force. Il ne dure que le temps que leurs hôtes égarés sont disposés à le porter sur leurs dos. Rappelez-vous ces jours tragiques lorsque l'Allemagne agonisait. Les juifs ont vu leur chance, tout comme des citoyens loyaux, ils se sont avancés, comme s'ils étaient profondément préoccupés par le sort du peuple allemand. Ils se sont précipités dans la dite assemblée nationale de la Weimar où devait se décider le futur de l'Allemagne.

Le représentant juif Landsberg, à sa gauche, Schneidemann. Le juif Hirsch, premier ministre de Prusse. Le juif Théodore Wolf, rédacteur en chef d'un quotidien de Berlin. Le juif Georg Bernhard directeur de la maison d'édition Ullstein. Le juif Hugo Preuss créateur de la constitution allemande. Le juif Walter Rathenau ministre allemand des affaires étrangères Le juif Hilferding ministre des finances allemand. Le juif Bernhard Isidor Weiss, assistant du chef de la police de Berlin. Pendant ce temps, d'autres juifs représentaient la ligne radicale contre la loi et l'ordre.

Déguisés en humanitaires altruistes, ils promettaient aux masses des châteaux dans le ciel, les poussant au désordre public. Liberté personnelle illimitée, et l'auto indulgence pour les individus. Rejet de tous les idéaux et des valeurs plus élevées. Soumission à la vie la plus vile et aux plaisirs matériels. Critique de tout ce qui est sacré. Se révolter contre tout. Incitation des jeunes pour la lutte des classes et le terrorisme. Ce n'est pas un hasard que cette doctrine de destruction des nations a jailli de l'esprit juif : Karl Marx, fils de Margoehi, un rabbin et avocat de Trier.

Le fondateur et organisateur du parti social démocratique allemand, le juif Ferdinand LaSalle-Wolfson. La juive Rosa Luxemburg (de son vrai nom Emma Goldman), agitatrice communiste notoire. Le juif Nisson, responsable du meurtre d'otages à Munich. Le juif Frankfurt, meurtrier de Wilhelm Gustloff activiste National Socialiste. Le juif polonais, Grynspan, meurtrier du diplomate allemand von Rath à Paris.

Bien qu'ils fussent une petite minorité, ils savaient comment terroriser une grande nation tolérante. Pour mille allemands, il y avait dix juifs Ou en d'autres termes, pour mille Allemands désunis qui pensaient pour eux même, il y avait dix juifs qui, malgré la concurrence commerciale avaient tous un objectif commun : exploiter les Allemands. Les marchands juifs s'entassaient dans les villes. Trois-quarts des juifs vivaient dans les grandes villes, mais non pas pour travailler dans les usines, non, ils laissaient cela aux Allemands. Pour mille travailleurs dans Berlin, il y avait deux juifs.

Au début de 1933, sur 100 procureurs d'État à Berlin, 15 étaient juifs. Sur 100 juges, 23 étaient juifs. Sur 100 avocats, 49 étaient juifs. Sur 100 docteurs, 52 étaient juifs. Sur 100 marchands, 60 étaient juifs. Le revenu moyen pour un Allemand était de 810 marks. Le revenu moyen pour un juif était de 10000 marks.

Pendant que des millions d'Allemands sombraient dans le chômage et la pauvreté, des immigrants juifs ont acquis de fantastiques richesses en quelques années, non pas par un travail honnête, mais par l'usure, l'escroquerie et la fraude. Les Skylarks illuminèrent le trésor de Berlin de 12 millions et demi de marques. Le juif Kutisker a escroqué la Prusse de 14 millions. Le juif Barmart a fraudé le même État de 35 millions. Sans oublier le profiteuse de l'inflation Mendelsohn. Le racketteur juif Katsenelenbogen et tous les autres.

Les juifs sont le plus dangereux quand on leur permet de se mêler à la culture d'un peuple, à la religion et à l'art et prononcent leur jugement insolent sur eux. Le concept de beauté de l'homme nordique est incompréhensible au juif par nature et il en sera toujours ainsi.

Le juif Kestenberg contrôleur de la musique allemande au ministère de la culture Prusse. L'Eldorado juif était la scène Allemande. Ici, ils régnaient sans contrôle dégradant la tradition classique en faisant appel aux plus bas instincts. Le juif Haller et sa revue. Également le juif Nelson. Le juif Rotter qui avait un monopole avec 7 théâtres à Berlin qui a abandonné croulant sous les dettes. Le directeur de revue juif, Robert Klein. Le dictateur de scène juif Max Reinhardt. La plupart des scènes étaient dirigées par des juifs. Les comédiens juifs Ehrlich et Morgan. C'était la même chose dans les films. Le réalisateur juif Richard Oswald. Le comédien Gerron. Les juifs considèrent les représentations déshonorantes et répulsives comme étant un terrain particulièrement fertile pour un effet comique. La juive Rosa Valetti. Le juif Kurt Boar apprécie un rôle particulièrement pervers. Le juif Kurt Nakuhn exalte les «vertus» d'un officier dépravé qui n'a même pas hésité à commettre un assassinat. Le juif est instinctivement intéressé par tout ce qui est anormal et dépravé. Il cherche des possibilités de perturber le jugement sain d'un peuple. Le juif Peter Lorre dans le rôle d'un assassin d'enfant, avec la notion que l'enfant est coupable et pas le meurtrier. Le jugement normal est déformé par un portrait sympathique du criminel pour passer sous silence et excuser le crime. *"Je peux le sentir qui brûle en moi." "Je dois aller dans le sens vers lequel je suis poussé." "Et courir... courir, des rues sans fin, je veux partir, partir !" "Et avec moi courent leurs fantômes, ils ne me laisseront pas tranquille, je dois le faire... je le dois."*

Un nombre disproportionné de juifs atteignent des postes d'importance en Allemagne. Dans les journaux et les actualités leurs copains juifs les présentent au public comme des artistes allemands. Le juif Richard Tauber partit pour New York et fut pleuré comme une soi-disant perte pour l'art allemand. Le juif Ernst Lubitsch fut salué comme un producteur de films allemand. *"Je suis très heureux d'être de retour en Allemagne et plus particulièrement dans ma ville natale, Berlin."* Le juif Emil Ludwig Cohn fut honoré en tant qu'écrivain allemand. *"Un auteur ne peut rien faire de mieux aujourd'hui que de porter le nom allemand à l'étranger avec honneur."* Le juif Charlie Chaplin fut accueilli par une foule en extase quand il a visité Berlin. Ensuite, une grande partie de la population allemande acclama le nouvel arrivant juif. Un ennemi mortel. Comment cela pouvait-il arriver ?

Le faux dogme de l'égalité humaine a trompé l'instinct sain de la nation. Des siècles d'éducation religieuse ont enseigné aux chrétiens européens à considérer les juifs comme compagnons fondateurs de la religion chrétienne. Peintres et poètes allemands bienveillants

idéalisent les figures bibliques de l'histoire tribale hébraïque. Abraham, Isaac et Jacob étaient considérés comme des piliers de la plus haute moralité et noblesse humaine. Mais nous savons maintenant que les Hébreux de la Bible n'ont pas pu ressembler à cela. Nous devons corriger notre point de vue historique.

Voilà à quoi ressemblent de vrais Hébreux. Les images suivantes montrent un festival juif Pourim, filmé par des juifs de Varsovie pour leur propre utilisation comme film culturel. Les ignorants disent que le Pourim est une (illisible) et la pauvreté est une maladie. Mais le Pourim est un ... Cette fête de famille à l'allure inoffensive commémore le massacre de 75 000 Perses antisémites, par les ancêtres bibliques de nos Juifs d'aujourd'hui. La Bible rapporte que le jour suivant les juifs se sont reposés, et en ont fait le jour de la fête, de la joie et de la remise de cadeaux. Ils décidèrent que ces deux jours, Pourim, devraient être ensuite retenus par les enfants de leurs enfants pour toujours. Les Allemands instruits, objectifs et tolérants considèrent de tels contes comme folkloriques et coutumes étranges. Mais c'est le peuple d'Israël qui continue de se frotter les mains sur son festin de vengeance, même quand ils sont habillés dans des vêtements d'Europe occidentale, dans lesquels les Israéliens d'aujourd'hui cachent leur nature meurtrière.

Pour comprendre le danger sérieux derrière tout cela il est nécessaire d'examiner les enseignements moraux de la race juive. Dès l'enfance, le juif apprend ses anciennes lois dans les écoles du Talmud. À mesure qu'il grandit, il en apprend davantage sur la loi juive dans les livres. Mais ce n'est pas une instruction religieuse. Les rabbins ne sont pas des théologiens pacifiques, mais des éducateurs politiques. Les politiques d'une race de parasites doivent être effectuées en secret. Le juif du ghetto n'a pas nécessairement besoin de connaître tous leurs plans. Il suffit qu'il soit rempli de cet esprit depuis sa jeunesse.

Quelles anciennes lois le Talmud enseigne-t-il ? *"Soyez toujours rusés quand vous avez peur ; Répondez doucement pour calmer la colère de l'étranger, comme cela vous serez aimé. Alliez-vous avec celui sur qui le sort sourit à ce moment." "Cinq choses que Canaan a enseignées à ses fils : aimez-vous les uns les autres, aimez le pillage, aimez l'excès, haïssez vos maîtres et ne dites jamais la vérité."*

La poursuite du développement de la vie intérieure juive est exercée dans la synagogue. Les juifs comptent sur le fait que les gens ne comprennent pas leur langage et leurs symboles ambigus. La boîte noire sur leur tête contient des passages de leur loi. La conduite des affaires pendant le service n'est pas considérée comme un acte irrespectueux par les israélites. La loi enseigne que *"Quiconque honore la Torah aura du succès en affaires"*. Le rouleau de la Torah contenant les cinq livres de Moïse et la loi est soi-disant tiré de l'Arche sainte. Sur son chemin vers la chaire, les juifs l'embrassent pour demander pardon pour leurs péchés. Le rouleau de la Torah est déroulé à l'endroit qui doit être lu.

Quelles sortes de "vérités" la Torah enseigne-t-elle ?

Hora Hajum Versé 290 *"Louange au Seigneur qui a mis à part le saint et les nations communes, Israël et les autres races. Les païens qui ne suivent pas tes commandements, tu en as fait des ennemis à anéantir."* La colère de Dieu est sur eux et il dit : *"Même les meilleurs des païens je tuerai, il n'y en a pas de bien parmi les gens du monde, car ils sont blasphémateurs, mais les fils d'Israël sont tous justes."*

Haghida, Versé 1 Et le Seigneur dit aux Israélites : *"Vous avez fait de moi le seul Dieu du monde, et je ferai de votre peuple le seul dirigeant du monde."*

Hora Hajim 126, Versé 1 *"Gloire à l'Éternel qui réduit les ennemis de ton peuple les humilie et les anéantit que la terre t'appartienne à toi seul et à ton peuple."*

Ceci n'est pas une religion ! C'est une conspiration contre tous les non-juifs par une race malade, trompeuse et empoisonnée contre les peuples aryens et leurs lois morales.

L'une des coutumes les plus éclairantes de ce qu'on appelle la religion des juifs est l'abattage des animaux. Les scènes réelles suivantes sont parmi les plus horribles jamais capturées. Nous les montrons en dépit des objections au sujet du mauvais goût. Ce qui compte c'est que nos peuples connaissent la vérité sur la juiverie. Nous recommandons aux citoyens sensibles de ne pas regarder. Soi-disant leur religion interdit aux juifs de manger de la viande ordinairement dépecée. Donc ils laissent les animaux saigner à mort tout en étant conscients. Les juifs décrivent faussement cette méthode cruelle comme la plus humaine pour l'abattage. La science européenne a depuis longtemps reconnu la nature sadique de ce genre d'abattage. En 1892, les gens ont voté pour l'interdire en Suisse.

La loi juive n'a pas d'amour, ni de respect pour les animaux dans le sens germanique. Il est même interdit que l'on mette fin à l'agonie de l'animal souffrant. Le mouvement National Socialiste s'est opposé à cette torture cruelle d'animaux sans défense depuis les premiers jours. Dans presque toutes les élections provinciales et au Parlement, nous avons agi pour interdire ce massacre. Mais l'ensemble de la presse sous contrôle juif a qualifié notre position de honteuse.

"Dans les sessions de Baden, Bavière et Thuringe les Nationaux Socialistes agissent pour interdire ce type d'abattage, car c'est indigne d'une nation civilisée. Les Nazis plein de haine antisémite ne se privent pas de faire participer des citoyens allemands dans leur interférence avec les coutumes religieuses ancestrales. Ils affirment que c'est juste de la cruauté envers les animaux. Les scientifiques objectifs, cependant, ont depuis longtemps prouvé que cette forme d'abattage est parmi les plus humaines".

"FANTAISIE NAZIE CONTRE ABATTAGE RITUEL "

"LA BATAILLE CONTRE LA VIANDE CASCHER"

"Une étude objective par le rabbin Englebert En réponse à de nombreuses demandes de renseignement de tous les milieux à savoir si l'abattage selon le rituel juif était vraiment de la cruauté envers les animaux. J'aimerais dire ce qui suit : L'abattage est en fait une question de... "

"EXPLICATION PAR DES RABBINS D'ALLEMAGNE "

"Session de Conseil houleuse, les scientifiques réfutent les mensonges nazis. "

"L'ATTAQUE CONTRE LA CONSTITUTION A ÉCHOUÉ "

"LE MOUVEMENT NAZI ÉCHOUE HYPOCRITES "AMOUREUX DES ANIMAUX"

La presse juive ne pouvait que s'en sortir avec ce type d'articles parce que presque tous les Allemands n'avaient jamais vu un abattage casher, compte tenu de l'amour bien connu des allemands pour les animaux, il aurait été autrement impossible de laisser les juifs impunis et de les laisser poursuivre leur cruelle torture d'animaux innocents et sans défense. Ces scènes prouvent la cruauté de cette méthode d'abattage, elles révèlent aussi le caractère d'une race qui cache sa brutalité sauvage derrière la façade de coutumes religieuses pieuses. Les bouchers juifs habituellement aveuglent les animaux, de telle sorte qu'aucun mouvement ne trahit leur agonie. Mais il est de coutume de parfois abattre des animaux non liés de cette manière.

Dès que le Führer fut au pouvoir une loi promulguée le 2 avril 1933, interdit la forme d'abattage juive. Il décrétait que tous les animaux à sang chaud soient anesthésiés avant l'abattage. Et tout comme avec l'abattage rituel, l'Allemagne nationale-socialiste a fait table rase de toute la juiverie.

La pensée juive et le sang juif ne pollueront plus jamais la nation allemande. Sous la direction d'Adolf Hitler l'Allemagne a hissé le drapeau de la bataille contre le juif éternel.

Adolf Hitler, 30 janvier 1939

"Il y a beaucoup d'espace habitable dans le monde mais l'idée que le peuple juif a été choisi par Dieu pour vivre de la productivité des autres gens, devra enfin cesser. Les juifs devront juste s'habituer à l'idée d'effectuer une activité constructive respectable comme les autres le font, ou tôt ou tard ils seront confrontés à des problèmes qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Si la finance internationale juive à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe pousse les gens dans une autre guerre mondiale le résultat ne sera pas une victoire de la juiverie, mais la destruction de la race juive en Europe. La loi éternelle de la nature, de conserver sa race pure, est l'héritage que le mouvement national socialiste laisse à la nation allemande à jamais. Dans cet esprit, le peuple allemand unifié avance dans le futur. "